

## ARCHÉOLOGIE

Découverte de traces  
de dinosaures et  
d'ossements humains  
à El-Bayadh

Une importante découverte archéologique a été faite dans la région de Brezina dans la wilaya d'El-Bayadh. Il s'agit d'ossements humains et d'animaux, des éléments de poterie ainsi que d'une panoplie d'autres objets et indices d'une civilisation antérieure. Des traces de dinosaures et des objets en rapport ont été découvertes dans une grotte aux dimensions impressionnantes près de Brezina.

Cette découverte, d'une grande importance historique et archéologique, s'est produite lorsqu'une équipe de l'Agence nationale de géologie et de contrôle minier relevant du ministère de l'Energie, effectuait sur les lieux une mission de cartographie géologique. Conscient de la valeur de cette découverte, les services de l'Agence de géologie, ont saisi le ministère de la Culture. Il va sans dire que la protection de ce patrimoine est nécessaire afin de le prémunir contre les risques de pillage et autre déprédation.

Cette découverte représente une authentique mine d'or pour les spécialistes dans le domaine de l'archéologie et de la recherche scientifique.

En effet, les ossements, les empreintes de dinosaures et les objets qui dorment dans cette grotte depuis des siècles constituent un livre ouvert. Les scientifiques d'ici et d'ailleurs ne manqueront pas d'exprimer leur intérêt de voir ce trésor de plus près.

Nous avons tenté d'entrer en contact avec les responsables du ministère de la Culture pour davantage d'informations au sujet de cette découverte. Après avoir pris attache avec la cellule de communication on nous a orientés vers le responsable des sites archéologiques.

Or, il n'a pas été possible de parler avec ce dernier étant donné que personne ne répondait au téléphone de son bureau.

Nous avons également pris attache avec la direction du patrimoine du même ministère. Au niveau de cette direction, on nous a expliqué que seul le directeur est habilité à s'exprimer sur cette question.

Ce dernier étant absent, il nous a été demandé de rappeler plus tard. On a également pris note de nos coordonnées téléphoniques afin d'être rappelés, une fois le DG sur place. A l'heure où nous rédigeons ces lignes (16h15) personne n'a pris attache avec notre journal.

N. M.

## SÉISME DE BOUMERDÈS

## C'était mercredi 21 mai : 19h44...

**Mercredi 21 mai 2003. Il était 19 heures 44 minutes lorsque des entrailles de la terre parvenaient des grondements terribles, le sol se mit à onduler, le rivage s'éloignait, la pénombre s'accélérait. Le temps était devenu subitement plus long. Rien n'était réel. La vie de chacun ne tenait qu'à un fil. Survenaient ensuite des instants de silence lourd.**

Derrière les nuages de poussière parvenaient du néant des cris de douleur. Il était 19 h 45. Les villes et les villages du centre du pays entraient dans une nuit cauchemardesque.

Il y a 5 ans, mercredi 21 mai 2003, à 19 heures 44 minutes, la terre a tremblé secouant le centre du pays. La secousse, qui a duré moins d'une minute et dont l'épicentre a été localisé en mer au nord de Zemmouri, a causé des

ravages. Ce nouveau drame après ceux vécus à El Asnam, Ain-Témouchent... et d'autres localités du pays martyrisées par d'autres secousses telluriques, a définitivement fait prendre conscience aux populations que désormais l'Algérie fait partie des régions du monde à haute activité sismique. Mais le traumatisme a été immense. Cinq ans après, le temps n'a sûrement pas atténué la douleur de cette mère qui, en l'es-

pace d'un instant, a perdu, à la cité 1200 Logements de Boumerdès deux êtres de sa chair.

Ou cette famille de Dellys qui vit la fête du mariage se transformer en hécatombe dont étaient victimes 80 personnes. Ces hommes et femmes vivront sûrement en ce 21 mai 2008 des moments pénibles.

Leur solidarité du cœur sera probablement plus affirmée envers les populations chinoises qui vivent comme eux des moments douloureux.

Cinq ans après, il reste toujours les traces du cataclysme et des souvenirs, tristes pour une partie de la population, mais éga-

lement faits de bravoure. Il y a le souvenir de cette jeunesse que le régime, par son incurie et son incapacité à lui offrir une perspective, transforme en kamikazes ou en harraga, qui a donné l'exemple de bravoure.

Des centaines de jeunes des localités de Boumerdès ont pris en charge, dès les premiers instants de la catastrophe, les opérations de sauvetage.

Des jeunes venus de Bab-El-Oued, de Haute-Kabylie, de Bouira et d'autres régions ont également accouru pour apporter leur aide. Dans un élan instinctif et généreux, ils se sont portés au secours des victimes.

Abachi L.

## ASSURANCE CONTRE LES CATASTROPHES NATURELLES

## Le taux d'adhésion des Algériens ne dépasse pas les 10,1%

**Environ 90% des Algériens ne souscrivent pas à l'assurance contre les catastrophes naturelles (Cat-nat), instituée peu de temps après le séisme du 21 mai 2003 qui a touché la wilaya de Boumerdès.**

Lyès Menacer - Alger (Le Soir) - C'est ce qui a été révélé, hier, par le Conseil national des assurances (CNA) à Alger, suite à un sondage réalisé par l'Irisco, un bureau d'études spécialisé dans les sondages et les enquêtes sociologiques. Les résultats de ce sondage, qui a touché un échantillon représentatif de 1 500 personnes, montrent que le taux de souscripteurs à l'assurance Cat-nat ne dépasse pas les 10,1%.

La plupart des souscripteurs résident dans

les zones à fort risque sismique, ont précisé les dirigeants de l'enquête menée par l'Irisco pendant une année, en l'occurrence M. Madani Safar-Zitoun et M. Brahim Benmoussa, respectivement professeur de sociologie et maître de conférences à l'université d'Alger. Les deux universitaires déclarent que sur les 1 500 personnes interrogées, 542 résident dans les zones à risque sismique élevé, à l'exemple de la wilaya de Chlef. Paradoxalement, le taux des souscripteurs à la Cat-nat dans cette wilaya ne dépasse pas le 1,1%. M. Safar-Zitoun explique ce faible taux d'adhésion à ce dispositif par le fait que la majorité des individus interrogés à Chlef habite dans des chalets et ne voient pas l'utilité de contracter une assu-

rance de ce genre. A Alger et à Boumerdès, par contre, le taux des souscripteurs à la Cat-nat est respectivement de 26,6 et 20,2%. La wilaya de Blida qui représente un risque sismique moyen arrive en troisième position avec un taux de 17,4%. Mais ce taux demeure faible, déplorent les deux universitaires. « La Cat-nat est peu valorisée et réduite souvent à une simple formalité administrative, imposée par des contraintes administratives ou fiscales. 79,80% des souscripteurs achètent une Cat-nat pour régler un problème administratif ou fiscal contre 19,21% des personnes qui le font pour se protéger contre les catastrophes naturelles », expliquent-ils.

L. M.

## CONCOURS NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE

## 10 374 détenus participent aux épreuves

**Au concours national des élèves qui suivent des cours à distance par le biais de l'ONEFD (Office national de l'enseignement à distance) des cours, 10 374 détenus, dont 125 femmes, y prennent part. Des épreuves donnant lieu à la certification du niveau demandé et qui permettent soit de passer au palier supérieur soit de s'inscrire aux examens du BEM (brevet de l'enseignement moyen) ou du baccalauréat national.**

L'opération a été supervisée, hier, par le directeur général de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion, Mokhtar Felioune, et le directeur général de l'ONEFD, Mohamed Hadj-Djilani, au niveau des établissements de rééducation et d'insertion d'El-Harrach et de Tidjelabine (Boumerdès).

Accueillie par le procureur général de la cour de Boumerdès, Bacha Boumediene, et du procureur général adjoint, également juge d'application des peines, la délégation s'est rendue dans les classes d'examen de l'établissement pénitentiaire de la ville de Tidjelabine pour s'entretenir avec les détenus.

Ces derniers ont répondu aux questions des hauts fonctionnaires, leur affirmant que les épreuves se déroulent convenablement. Nous avons noté parmi les candidats, des mineurs dont l'un, âgé de 16 ans, a été mis en détention pour homicide.

Certains détenus, qui ont abandonné leurs études quelques années, n'ont pas manqué de demander aux visiteurs des livres. Un autre détenu, originaire de Benchoud, dans l'est de la wilaya

crits durant l'année scolaire 1999/2000, ce nombre passe actuellement à 10 734. En 2008, ils seront 1 344 candidats au baccalauréat et plus de 2 500 au BEM.

Il rappellera, en outre, qu'il y a, à l'échelle nationale, 15 640 détenus qui poursuivent divers cycles de formation allant de l'alphabétisation au niveau universitaire. A l'enseignement, s'ajoute la formation dans 82 filières en direction de 1 300 détenus.

Selon le directeur de l'ONEFD, après leur libération, ces élèves seront relancés pour, d'après lui, leur accorder la troisième chance de reprendre le processus scolaire.

Selon M. Felioune, le défi du

ministère de la Justice est d'arriver à travers les réformes du système pénitentiaire et la construction de 80 nouveaux établissements de détention dans le pays aux normes internationales, au minimum à 30% de scolarisation de la population carcérale.

La chose est réalisable d'autant plus que 64% des détenus ont moins de 30 ans et 74% ont juste le niveau moyen.

Par ailleurs, 60% des détenus ont commis des délits mineurs allant du simple vol à la consommation de stupéfiants. «Ce sont les difficultés d'insertion sociale qui poussent la majorité des jeunes à commettre des délits», dit-il en conclusion.

A. L.

## LA VOIE FERROVIAIRE ALGER-CONSTANTINE ROUVERTE

## Pour les marchandises seulement !

L'axe ferroviaire Alger-Constantine a été ouvert hier au trafic des marchandises. Un train a effectivement quitté la gare d'Alger pour la première fois depuis l'accident survenu le 28 février dernier au niveau du tunnel PK 68-300, dans les gorges de Lakhdaria.

La reprise du trafic de passagers n'est, quant à elle, pas encore à l'ordre du jour. Elle n'est prévue, selon des estimations, que pour le mois d'août en raison de la poursuite du confortement du tunnel dans certaines zones.

Avant de décider de la reprise du trafic de marchandises, plusieurs essais avaient été effectués. En effet, un train vide avait, dans un premier

temps, fait le trajet, avant que ce ne soit au tour d'un train de marchandises, pour des raisons liées à la sécurité, dit-on. La nouvelle de la réouverture de l'axe a suscité l'intérêt des usagers qui se sont déplacés hier au niveau de la gare d'Alger pour s'enquérir de la situation. Ils ont appris qu'ils devaient quelque peu patienter avant de pouvoir reprendre le train pour Constantine.

Pour rappel, l'axe est resté fermé depuis l'accident spectaculaire. La SNTF indique que la totalité des wagons-citernes ainsi que les deux locomotives ont été évacués et que les confortements des parois rocheuses du tunnel ont été achevés.

N. I.